

5. EN CONCRETISANT L'AMOUR : 5 -ème étape

«... oint les pieds de Jésus
et elle les sécha avec ses cheveux » Jn.12,3.

La scène biblique présente un geste qui n'a pas d'équivalent dans la Bible, si ce n'est celui de Lc 7, 36-50³². Nous allons essayer de décoder à ce stade la relation de Marie avec Jésus. Marie représente symboliquement la recherche de l'humanité pour son Sauveur, la relation du Bien-Aimé avec l'Époux, qui est le Roi, l'Oint, le Christ. Dans l'humanité du Christ se trouve la Divinité. Par sa relation d'amour avec Lui, elle est sanctifiée, transformée. Le Christ, par son incarnation et sa résurrection, fait de chaque être humain le temple de Dieu en lui. Ainsi, l'amour du Saint, Dieu et l'amour du prochain se rejoignent inséparablement dans l'humanité du Christ. Nous nous plaçons clairement dans une expérience d'intimité avec le Christ, où les affections sont ordonnées et l'unité de vie est donnée : amour de Dieu, amour du prochain.

5.1 Les affections et le corps

Marie est totalement impliquée dans la relation d'amour avec Jésus et la manifeste « de manière spectaculaire » devant tous les convives. Ce « gaspillage de gratuité » est enraciné dans l'amour qui l'a « sortie d'elle-même », et elle ne peut plus rien faire d'autre que de le manifester par des gestes corporels et concrets de totalité et de don. Elle ne s'intéresse pas à ce que les autres peuvent dire, elle ne s'intéresse pas à la posture, ni à ce qu'elle doit faire, elle se donne totalement, elle prend même ses propres cheveux pour oindre le Seigneur. Cela implique une énorme liberté par rapport à soi-même. Elle n'aime pas retenir, ni posséder, elle touche le Seigneur libre de sa propre sensualité, avec un cœur sanctifié par la même action d'amour qu'elle accomplit. Elle n'a plus peur du risque, du danger, de la perte de sa santé, comme dans les étapes passées. Par ses gestes corporels, elle fait un oracle : « Sacrifice et oblation que tu ne voulais pas ; mais tu m'as donné un corps. Puis j'ai dit : « Voici, je viens faire, ô Dieu ta volonté ! » (He10.5b.7).

Il y a une unité profonde entre l'intérieur et la manifestation corporelle extérieure. Nous pouvons étendre les gestes de Marie de Béthanie aux frères et sœurs qui sont le Temple de Dieu, c'est le

³² Il y a Éléments Biblique que nous Pouvoir aider à approfondir le texte : **a)** La tubéreuse est une voix qui n'apparaît que dans Jean et dans le passage parallèle de Mc 14,3. Cependant, on le trouve trois fois dans le Cantique des Cantiques.³² (Ct 1,12 ;4,13.14), dans lequel *l'être aimé manifeste son amour à l'être aimé, identifié comme le roi*. **b)** Un autre passage qui semble résonner dans ce texte est celui de Ct. 7,6 « avec sa crinière, tout comme la pourpre ; un roi dans ces tresses est emprisonné ! ». **c)** Le fait que le protagoniste soit roi est immédiatement associé à l'idée de l'Oint du Seigneur. Le verbe « oint » correspond aux onctions qui sont en relation avec le Sacré. **e)** Du mot « les pieds » dans le contexte de Jean, on peut déduire *tout le corps* : Marie lave les pieds de Jésus avec ses cheveux (Jn 12 :3), Jésus lave les pieds des disciples avec une serviette (Jn 13,5). Le lien littéraire entre les deux passages apparaît. Tout cela est sanctifié et oint par l'action qu'il accomplit en oignant Jésus. « Lavant les pieds de Jésus avec ses propres cheveux, Marie a réabsorbé au-dessus de sa tête la tubéreuse avec laquelle il a parfumé le Seigneur. Marie par cette action a été à la fois parfumée, ointe et sanctifiée par son contact avec « le Saint de Dieu » (Jn 6 :69). Elle aussi « avait été lavée » et aurait pu « se séparer » de lui comme Pierre : « Si je ne te lave pas, tu n'auras aucune part avec moi » (Jn13,8). **f)** L'allusion au « jour de l'enterrement » de Jésus, à sa mort, est liée à Jn 2:13-21 dans lequel Jésus fait référence à la destruction du Temple : « Détruisez ce Temple et dans trois jours je le relèverai » en référence au « Temple de ton corps ». Jésus affirme que son corps est le siège visible du Dieu Invisible. « Celui qui M'a vu a vu le Père » (Jn 14 :9). La présence de la Divinité et de l'humanité de Jésus apparaît fortement. Il est le Temple qui habite parmi nous « Le Verbe s'est fait chair et a fait de sa demeure parmi nous » (Jn 1 :14). Marie a un contact physique avec le Corps-Temple de Jésus (réservé uniquement aux prêtres dans une condition de pureté rituelle) et est ointe, sanctifiée par son contact avec le Saint de Dieu. **g)** L'interprétation paulinienne du temple peut être étendue, dans laquelle le temple de la résurrection du Christ est tout être humain : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Car le temple de Dieu est sacré et vous êtes ce temple » (1 Couleur 3:16.17b). De sorte que dans le Christ ressuscité, chaque être humain est le temple de Dieu. Ainsi, quand Marie oint ses pieds à l'Humanité du Christ, elle lave les pieds du nouveau temple qu'est chaque être humain. Ce même geste est fait par Jésus avec ses disciples, expliquant ce que signifie le véritable amour et faisant l'invitation à manifester l'amour pour son prochain par le geste symbolique de se laver les pieds les uns les autres (Jn 13,12-14).

moment d'incarner l'amour du prochain, de guérir les blessures de l'humanité par un dévouement aimant à leur service. Jésus s'identifie aux affamés, aux assoiffés, aux étrangers, aux prisonniers, aux nus, aux malades « tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères et sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Jésus lave les pieds de ses frères.

- 👉 Que signifie pour toi vivre l'amour de frères et sœurs dans ta vie ?
- 👉 Quelque fois tu t'es déjà sentie appelée, poussée à faire un petit service pour des sœurs ou des frères sans que personne ne s'en aperçoive ? ne le remarque ?
- 👉 Nous sommes appelées à vivre le feu de l'amour pour Dieu et pour les sœurs et les frères, as-tu un exemple concret d'une sœur dans ta communauté ou de ton propre amour pour les autres ? Y a-t-il quelque chose qui t'empêche de le vivre ? que ressens-tu ? Que devrais-tu travailler au niveau personnel ?

5.2 Les relations

Une relation profonde d'amitié a commencé avec l'Humanité du Christ, et en même temps, l'identification de Jésus avec les frères et sœurs remet profondément en question le type de relations de la personne. Nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu si nous n'aimons pas notre prochain (1 Jn 3, 17). Jusqu'où l'amour du prochain peut-il conduire ? à aimer les ennemis (Mt 5, 44), à pardonner soixante-dix fois sept fois (Mt 18, 21), à donner notre vie pour les sœurs et les frères (1 Jn 3, 16).

En ce sens, l'amour avec lequel nous aimons est le même amour avec lequel Jésus nous a aimés. Cette nouvelle façon d'aimer a des prix : l'abandon, l'échéance, l'abnégation, le service humble et désintéressé. La résistance ne manque pas parce que l'égoïsme humain apparaît toujours, cependant, une relation d'amitié intime et profonde avec le Christ transforme et fortifie la personne pour faire face aux coûts (prix) de l'abandon quotidien. L'amour le fait sortir de lui-même et transcender. Celui qui mûrit et vit à ce stade, vit la même vie de Jésus qui remplit la personne de joie quand elle partage ses souffrances (comme les apôtres). Il est naïf de penser que l'on peut maintenir un ton d'abandon enraciné dans l'amour de Dieu, sans une relation quotidienne dans la prière et l'écoute de la Parole. L'Eucharistie partagée est une nourriture dans la foi qui porte le fruit de l'amour pour les sœurs et les frères. La relation avec le Christ et avec les autres est à partir de la totalité de la personne, et en elle est impliquée sa partie cognitive, volontaire, affective, sexuelle. Nous aimons en tant qu'êtres sexués. Le fruit de l'amour pour le Christ et de l'amour concret pour les autres est la chasteté qui nous fait aimer avec un amour pur, sans intérêt. La femme, comme Marie de Béthanie, a des capacités humaines³³ qui, développées à partir d'un amour généreux, renforcent sa fécondité apostolique dans l'accueil et l'hospitalité.

Son sens de la solidarité avec ses frères et sœurs l'amène à faire quelque chose de concret pour les autres. Si elle voit un besoin, elle ne s'arrête pas pour faire de grands projets, elle sent ce dont l'autre a besoin, et le fait. En ce sens, l'accueil des gens, ainsi que l'intuition, sont un grand potentiel féminin pour vivre la charité et faire le bien. La personne qui a atteint ce stade reproduit avec ses attitudes et ses comportements, les mêmes gestes de Jésus qui a passé à faire du bien à tous (Actes 10,39). Le point faible pour travailler dans ce stade, c'est le penchant excessif pour certaines personnes.³⁴

³³ Chaque famille religieuse a une spiritualité, et le service concret qu'elle accomplit manifeste divers aspects du visage du Christ. Cela se fait à travers différents types de relations avec les destinataires de sa mission apostolique.

³⁴ « Plus si cette âme néglige de mettre son passe-temps dans quelque chose qui non, tout perdre, et c'est si génial perte, comme le sont les « mercedes » que vous faites, et beaucoup plus grande que vous ne pouvez pour le rendre plus cher », Thérèse de Jésus. Livre des maisons. M. 5.4.4.

- 📖 Dans la prière, dans la relation d'amitié et d'amour avec Jésus, l'amour grandit-il chaque jour ? en quoi le note tu ?
- 📖 J'écoute les sentiments qui apparaissent dans mes relations avec les sœurs de ma communauté, avec chacune d'elles, je les analyse et je me demande ce que je ressens envers chacune d'elles ?
- 📖 Que puis-je faire pour que grandisse « l'amour des unes pour les autres » dans la communauté ?
- 📖 Peut-il y avoir de l'amour sans renoncement ?
- 📖 À quoi je me sens invitée par le Seigneur ?

5.3 La femme dans son contexte socioculturel et ecclésial

Tout comme Marthe a confessé que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu en paroles (Jn 11, 27), *Marie a fait cet oracle avec des gestes*. C'était certainement une proclamation prophétique, non seulement parce qu'elle faisait : oignant Jésus, mais à cause de la façon dont elle le faisait, comme les prophètes (Os 1, 2-8, Ez 12, 1-20) *ont fait leur prédication avec des gestes* qui mettent leur propre vie en jeu. Marie dans l'onction accomplit un acte qui transcende les coutumes culturelles (comme nous l'avons déjà dit, les femmes ont oint les morts, mais jamais les vivants, et encore moins l'Élu).

Tout au long de l'histoire du Salut, de nombreux saints et saintes ont accompli à diverses occasions des actions et des gestes avec lesquels ils ont créé de nouvelles significations. Leurs actions et leurs paroles dociles aux inspirations de l'Esprit s'écartaient des rôles ecclésiaux et peut-être aussi des formes imposées par la culture.

Disons que leur façon d'agir était un oracle vivant, capable de créer un dialogue entre le ciel et la terre. Ils ont manifesté par leurs actions, signes du nouvel ordre de grâce établi par le Christ après sa résurrection. Par leurs gestes, ils ont rendu explicite l'amour de Dieu et proclamé que nous sommes tous ses filles, fils et frères parmi nous : « Vous êtes tous un en Jésus-Christ » (Ga 3, 28-29). Leurs vies sont des icônes vivantes des gestes et des paroles de Jésus pour tous les âges.

- 📖 Mes gestes, mes actions et mes comportements manifestent-ils qui je suis et ce que je veux vivre ?
- 📖 Sont-ils des gestes qui, (sans dire de mots), sont clairs pour les personnes avec qui j'ai affaire ? (Important d'écouter s'ils sont clairs pour les gens ou ce que moi je pense)



